JEAN-PAUL FARGEAU

HÔTEL DE L'HOMME SAUVAGE

edilio

COLLECTION "THÉATRALES"

JEAN-PAUL FARGEAU

HÔTEL DE L'HOMME SAUVAGE

Édité avec le concours du Centre National des Lettres

COLLECTION « THÉÂTRALES »

DANS LA MÊME COLLECTION

LE BASTRINGUE, de Karl Valentin REGARDE LES FEMMES PASSER, de Yves Reynaud

JAKOB LE MENTEUR, de Max Denes

L'ÉTRANGER DANS LA MAISON, de Richard Demarcy

CONVERSATION CHEZ LES STEIN SUR MONSIEUR DE GOETHE ABSENT, de Peter Hacks

LE VENT ET LE MENDIANT, de Jean-Pierre Schlegel

RESTER PARTIR, de Bernard Chartreux

EUPHORIC POUBELLE/LA HAUTE COLLINE, de Paul Allio

LE CHANTIER, de Charles Tordjman

ENTRE CHIEN ET LOUP, de Daniel Lemahieu

AGATHE, de Jean-Pierre Renault

BERLIN, TON DANSEUR EST LA MORT, de Enzo Cormann

« THÉÂTRALES »
Collection dirigée
par Jean-Pierre Engelbach et Jacques Pellissard
Ligue française de l'enseignement
et de l'éducation permanente,
FÉDÉRATION NATIONALE DE THÉÂTRE.
Maguette: Yves Raynaud.

Tous les droits de reproduction même partielle par quelque procédé que ce soit réservés pour tous pays. Copyright EDILIG, service édition de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07, ISBN 2-85601-033-4 - ISSN 0293-2717

COMME UNE FENÊTRE SUR L'OCÉAN

Sous la table de la salle à manger, l'enfant rêve de voyages. Autour de lui, horizon de mollets, de varices et de souliers vernis. De son pull il a tiré le Robinson rouge et or et l'a posé sur le lino. Au-dessus de lui, éclats de voix. Un père. Une mère. Un dimanche. L'enfant serre les poings, ferme les yeux, fort, plus fort, jusqu'à ce que sous les paupières douloureuses jaillissent les couleurs, jusqu'à ce qu'apparaisse l'Île au Trésor et que les mots de ce dimanche, l'un après l'autre, comme autant de bateaux ivres, dérivent au large des Galapagos ou de la Terre de Feu.

Lire « Hôtel de l'homme sauvage » de Jean-Paul Fargeau, c'est pour moi retrouver ces moments où l'enfance rêve devant la mappemonde étoilée, où l'on voudrait que la quille des mots éclate, que les motscouleurs, les mots-parfums vous emportent au-delà de la chambre, vers de lointaines Cordillères, chevauchant dans le sillage de Quichotte et des Conquistadors. Lire « Hôtel de l'homme sauvage », c'est avec Daniel, le jeune héros, jouir d'accumuler les mots comme Robinson les provisions, se plaire à dénombrer le monde, à se bâtir d'invraisemblables romans peuplés de personnages hauts en couleurs, sortis tout droit d'un film de Welles ou de Ford. C'est oublier la raison raisonnante et faire confiance sur parole - car seule ici la parole fonde — au Maître des Mots, Jean Santerre le bien-nommé, celui par qui tout advient. C'est accepter le risque de se perdre dans le miroir disloqué de nos rêves pour se retrouver de l'autre

Jean-Paul FARGEAU

côté, tels qu'en notre enfance un jour nous fûmes, pensifs devant la carte verte et bleue.

Jean-Paul Fargeau nous ouvre grand les portes du monde et de l'imaginaire. L'aventure, quoi! La vraie. Et vous voilà attrapé par les cheveux, bousculé, balladé de fausses pistes en chausse-trapes, fasciné, agacé, piégé, perdu, sauvé, soudain le récit se fracture, le vide bée à vos pieds, vous perdez l'équilibre, au dernier moment Fargeau vous rattrape par la manche, vous remet sur le chemin, vous faites deux pas, deux pages, le brouillard de nouveau, qu'est-ce que c'est que cette histoire à dormir debout, paumé vous êtes, complètement, dans votre dos vous entendez un rire, celui de Fargeau qui s'amuse de votre désarroi. Jeux d'esquives passionnants entre l'auteur et le lecteur. Texte juteux et subtil, tout en feintes, hitchcockien. Plaisir de déjouer les pièges. Bonheur infiniment rare de découvrir un texte « intelligent » qui fait confiance à l'utilisateur - lecteur, acteur, metteur en scène, décorateur - en laissant autour des mots la marge où poser nos propres rêves, l'espace du jeu et de l'échappée belle.

Je salue en Jean-Paul Fargeau un poète. Puisse son théâtre voir le jour. Nous nous y emploierons. Nous avons besoin de lui. Dans notre « littérature théâtrale », qui sent un peu trop le renfermé, « Hôtel de l'homme sauvage » est comme une fenêtre qu'on ouvre sur l'océan.

> Marcel Maréchal Marseille (février 1983)

Né en 1950 à Marseille, il y fut, de 1974 à 1980, l'auteur et l'un des principaux animateurs de « Dépense », groupe pour lequel il a écrit quatre pièces : Sur l'ascension des hautes montagnes — Une Cocaïne allemande — Chansons dans la nuit — L'affaire Crusoé.

Hôtel de l'homme sauvage, écrit en 1981 est le premier volet d'une trilogie en cours, Daniel et le monde.

En novembre 1982 à Théâtre Ouvert a eu lieu une lecture de Hôtel de l'Homme sauvage dirigée par Michelle Marquais avec Paul Allio, Bertrand Bonvoisin, Christiane Cohendy, Jean-Claude Durand, André Marcon, Anne Wiazemsky et l'auteur.

Jean-Paul Fargeau est également comédien. Il a joué ses propres textes avec le groupe « Dépense » et dans deux créations du Groupe de musique expérimentale de Marseille : « Lindbergh concert » au NTNM et « Du côté du miroir » à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Entre juin et novembre derniers à Théâtre Ouvert, il a participé à deux *mises en voix* (**Blanche** de Ninon Ozanne et **Voix blanche** de Gérard Lépinois.)

Hôtel de l'Homme sauvage a été lu au Théâtre municipal de Nevers le 22 avril 1982 dans le cadre des II^{es} Rencontres de Théâtrales.

Le Merveilleur serait...
le simple miracle humain
et fort terre à terre qui
consiste à donner aux objets
et aux personnages un insolite
qui échappe à l'analyse.

Jean Cocteau.

Jean Santerre vit retiré depuis un temps incertain dans une vaste demeure de la banlieue, îlot perdu au milieu de l'océan des HLM, où il essaie d'écrire son prochain roman : « L'Homme sauvage ».

L'écrivain rencontre par hasard Daniel Cruz, un jeune garçon qui habite l'un de ces immeubles entre parking

et terrain vague.

Daniel devient l'unique visiteur que Santerre admette sur son île. Par une fin d'après-midi pluvieux, Jean qui s'est absenté un long mois retrouve Daniel sur le terrain vague.

Tous deux reprennent le Jeu, là où ils l'avaient

interrompu.

C'est à ce moment précis que notre aventure commence.

ISBN 2-85601-033-4 ISSN 0293-2717

